

Arrondissement : SELESTAT-ERSTEIN

Type de réunion : Réunion d'école publique

13

La question est posée de savoir si les difficultés, les exigences et les programmes présentent plus de difficultés aujourd'hui qu'il y a une vingtaine d'années.

Il est actuellement plus difficile de trouver un emploi pour une personne ayant eu des difficultés scolaires.

L'action du RASED est insuffisante faute de moyens : manque de personnels spécialisés, trop d'enfants à prendre en charge.

Il manque de nombreuses places dans les établissements spécialisés.

L'école maternelle ne peut traiter correctement les difficultés – malgré l'importance reconnue des premières années de la scolarisation – par manque de personnels.

Le suivi des enfants en difficulté nécessite du temps de concertation pour effectuer la synthèse des informations et des diagnostics ainsi que leur partage entre tous les intervenants de l'Education Nationale et des structures ou services extérieurs (services spécialisés, orthophonistes, PMI, etc.)

La situation des enfants en difficulté nécessite un suivi constant et de bonnes relations entre la famille et l'école ; l'accord des familles est indispensable, notamment dans certaines actions de soutien et interventions.

Si le dépistage doit être précoce, dans la mesure possible dès la grande section de maternelle, l'enfant doit par contre avoir le temps de mûrir et de grandir.

Les actions de soutien dans l'école se heurtent aussi au problème des effectifs souvent chargés.

Les actions de travail permettant de valoriser les compétences des élèves (autrement qu'en français et mathématiques) doivent souvent faire appel au bénévolat, de manière à pouvoir mettre en place des ateliers ou de petits groupes ; les élèves bénéficient en outre de la richesse des intervenants.

Ce bénévolat n'est pas une solution viable : leur nombre et leur implication est variable et tend à diminuer.

Au collège, les structures de soutien deviennent inexistantes après la sixième, faute de moyens financiers.

Aucune filière n'existant entre la sixième générale et la SEGPA, des élèves se trouvent rapidement en échec.

15

La violence naît d'une absence de repères, d'où le développement de comportements inhabituels en forme d'appel

Les responsabilités sont partagées : les influences extérieures et les exemples vécus et vus (comportement des adultes, médias), les modifications sociales constatées induisent des comportements violents.

Les difficultés apparaissent souvent dans les familles en rupture avec la société, ou chez des parents ayant connu des difficultés personnelles de ce type dans leur jeunesse

Les enfants subissent une pression sociale et affective forte : ils sont obligés de grandir trop vite.

Ils ne disposent plus de soupapes de sécurité, de la possibilité de jouer et de libérer leur agressivité : leurs emplois du temps sont trop chargés.

Le traitement de la violence et des incivilités nécessite des valeurs communes entre l'école et les familles.

Les enfants – qui cherchent naturellement des limites – doivent être associés à la mise au point des règles de vie.

Les sanctions et récompenses doivent fournir des repères et être comprises et acceptées par tous.

Leur mise en œuvre doit être comprise et entreprise tant par les familles que par l'école.
Le cadre des sanctions doit être clair et précis : l'école a besoin de se référer à des textes. L'application doit résulter d'un travail d'équipe dans les écoles.
A l'école le traitement de ces problèmes pourra être mieux pris en compte dans de petites structures (meilleure connaissance de tous les partenaires et familles) et par des activités adaptées permettant de canaliser la réactivité des enfants et la mise en œuvre de règles (jeux de luttés, d'opposition).
Un réel partage des tâches entre les familles, l'école et les associations doit permettre une éducation indispensable pour éviter les incivilités.
La violence est quelquefois le seul moyen de se faire entendre dans les cas d'exclusion.
La violence grave est limitée, mais dans ces cas l'école ne dispose pas de moyens efficaces pour la combattre.
Les rapports humains sont souvent basés sur la notion de droit sans prendre en compte les devoirs afférents.
Le travail d'éducation commence par la mise en œuvre de règles simples : politesse, respect de l'adulte et de l'enfant dans la vie quotidienne.

16

La communication est indispensable entre les familles et l'école. Le dialogue ne doit pas nécessiter d'effort, il doit être naturel.
La communication est essentielle pour le bon fonctionnement de l'école : elle doit servir à expliquer le fonctionnement et les attentes.
La communication écrite doit être adaptée, si nécessaire étudiée en commun entre parents et enseignants.
L'argument du programme ainsi que de la responsabilité pédagogique ne doivent pas être utilisés pour couper court aux demandes d'explications de la part des familles.
La communication est problématique dans le cas de la présence d'une forte communauté étrangère : un médiateur en langue est nécessaire, les moyens ne le permettent pas.
Dans certaines réunions, un médiateur peut être nécessaire : il serait souhaitable que ce soit une personne « neutre », ne faisant pas partie de l'institution scolaire.
Le dialogue se heurte souvent au problème du temps, et de la disponibilité des différents partenaires.
Dans les petites structures et dans les villages il est plus aisé, tout le monde se connaissant.
Une formation à la communication semble indispensable pour les enseignants afin de mieux leur permettre de gérer les contacts avec les familles.
Les directeurs d'école ne disposent pas de suffisamment de temps pour ce travail de gestion humaine

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Participation de plus de 100 personnes. Débat dans une bonne ambiance et sans polémiques. Public composé d'environ 60% d'enseignants et de 40% de parents d'élèves.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1** Il est indispensable de disposer de plus de moyens financiers, en personnels et en temps.
- 2** La communication et les échanges entre les différents partenaires de l'institution est indispensable pour améliorer la qualité de l'enseignement et plus spécialement de l'aide aux enfants en difficulté.
- 3** A l'école le dialogue doit être la base du fonctionnement : les enseignants, les élèves, les parents doivent s'entendre et s'écouter.